

Grand Prix de Turquie : Raikkonen s'impose, Alonso limite la casse

samedi 20 août 2005, par [Stephen Wade](#)

AP - 19/08/2005

ISTANBUL - Kimi Raikkonen a confirmé dimanche en remportant le premier Grand Prix de Turquie de Formule-1 qu'il reste le véritable rival de Fernando Alonso pour la conquête du titre mondial en fin de saison.

Parti en pole-position sur sa McLaren-Mercedes, le Finlandais a signé sa cinquième victoire en 2005, pour revenir à 24 points du pilote espagnol de Renault, alors que cinq courses restent à disputer.

Alonso a limité la casse en finissant deuxième, après avoir doublé à l'avant dernier des 58 tours Juan Pablo Montoya, le coéquipier de Raikkonen. Le Colombien a effectué un tout-droit dans un virage, alors qu'au tour précédent il avait déjà été victime d'un tête-à-queue après avoir été percuté à l'arrière lors d'un freinage par la Jordan de Tiago Monteiro.

« Nous n'avons pas eu de chance, car on aurait pu réaliser le doublé », a déclaré Raikkonen. « Il faut continuer de travailler, gagner encore quelques courses et faire ensuite le point. »

« Nous avons connu une bonne surprise à la fin », a dit Alonso, à propos de son déplacement inespéré de Montoya. « Mais il est décevant de ne pas avoir pu se battre avec les McLaren. Nous étions un peu plus lents qu'elles ».

Montoya a terminé finalement troisième, devant l'autre Renault de Giancarlo Fisichella. L'Italien, deuxième sur la grille de départ, a pris le meilleur sur Raikkonen dans le premier virage de la course, mais le Finlandais a repris le commandement dans le premier tour pour ne plus le quitter jusqu'à l'arrivée. « C'est dommage, car avec un doublé, cela aurait été bon pour le championnat du monde des constructeurs », a indiqué Montoya, à propos de sa sortie de route qui lui a coûté la deuxième place.

Renault compte 130 points au classement du championnat du monde des constructeurs contre 121 à McLaren-Mercedes.

Ce circuit d'Istanbul s'est révélé spectaculaire, permettant de nombreux dépassements. Il ne restera pas un bon souvenir pour Michael Schumacher, le septuple champion du monde. Après une sortie de piste lors des qualifications, il est parti en 19^e position sur 20 voitures sur la grille de départ, puis en course a été victime d'une collision avec la Williams-BMW de Mark Weber. Il a finalement dû abandonner.

« Nous ne pensons pas pouvoir être véritablement compétitifs tout le week-end », a déclaré Schumacher qui, sauf miracle, a désormais perdu toute chance de conserver son titre de champion du monde.

McLaren-Mercedes en remportant trois des quatre dernières courses, a confirmé qu'elle est l'écurie la plus performante de cette deuxième moitié de saison. Parti en troisième position sur la grille de départ, Alonso n'a jamais été en mesure de contester la victoire de Raikkonen. Mais sa deuxième place lui permet de garder une large avance, avant le Grand Prix d'Italie, qui sera disputé à Monza le 4 septembre.

Parmi les spectateurs de ce premier Grand Prix de Turquie disputé sur un circuit situé à 40 kilomètres d'Istanbul sur la rive asiatique du Bosphore, figuraient le Premier ministre Recep Tayyip Erdogan et l'ex-champion du monde des poids lourds Mike Tyson.

« L'année prochaine, ce sera encore mieux », a déclaré Erdogan. « Les quelques petits problèmes rencontrés seront effacés et dans les années à venir, cette course sera considérée comme la numéro 1 ».